Tout, sauf des vacances

Autor(en): **Hügli, Ruth**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actio : un magazine pour l'aide à la vie**

Band (Jahr): **96 (1987)**

Heft 9

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-682196

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Coup d'œil sur l'aide aux victimes des intempéries de l'été

Tout, sauf des vacances

A la suite des violents orages et des pluies torrentielles qui se sont abattus sur plusieurs régions de Suisse, dans le courant du mois de juillet 1987, quelques équipes de volontaires, recrutées par la Croix-Rouge suisse à la demande des communes concernées, ont activement participé aux opérations de déblaiement. *Actio* a suivi quelques-unes d'entre elles sur le terrain, dans l'Emmental et l'Oberland bernois.

Ruth Hügli[1]

Le 1er juillet, des nuages d'orage d'un noir menaçant passèrent au-dessus de Worb, se dirigeant vers l'Emmental. Les habitants des villages et des fermes des alentours de Mänziwilegg scrutèrent le ciel d'un regard inquiet: l'atmosphère était la même l'année dernière lorsque le Rämelacker à Boll, dans la commune de Vechigen, sortit de son lit, endommageant gravement les environs de Walkringen. Mais cette fois, vu les assainissements réalisés depuis cette dernière catastrophe, on pensait qu'il ne pouvait plus rien arriver de bien grave.

Hélas, les orages violents des 1er et 3 juillet détruisirent à nouveau ce qui avait été édifié à grands frais. Ils transformèrent le moindre petit ruisselet en un torrent impétueux, emportant tout sur son passage et laissant le sol jonché de décombres. Outre Boll, les intempéries ravagèrent à nouveau le Biembachtal, le Widimattgraben, le Bigenthal et Walkringen.

La commune de Walkringen, d'une superficie de 1720 hectares, compte quelque 1700 habitants. Tous les ruisseaux sont sortis de leur lit inondant indifféremment fermes, écoles, jardins et champs, laissant derrière eux boue et gravier. Pas moins de soixante glissements de terrain se produisirent, obstruant routes et chemins. De nombreuses fermes furent coupées du monde. Les premiers secours furent apportés par les pompiers, la protection civile et les troupes de protection aérienne genevoises et vaudoises.

Il était impossible aux habitants des régions sinistrées de réparer seuls les dégâts. Après avoir consulté d'autres œuvres d'entraide, la Croix-Rouge suisse lança un appel sur les ondes et par voie de presse pour recruter des bénévoles. Margrit Schenker, collaboratrice du Service de la Coopération internationale et responsable de l'aide en cas de catastrophe en Suisse, reçoit les appels téléphoniques. Certains correspondants se désistent tout de suite lorsqu'ils apprennent qu'il s'agit d'un engagement non rémunéré; d'autres font marche arrière lorsque, informés qu'ils devront manier la pelle et la pioche, ils se rendent compte qu'il ne s'agit pas d'une «partie de campagne» dans une ferme de l'Emmental. Les bénévoles sont logés et nourris et leurs frais de voyage leur sont remboursés.

Grâce à l'entremise de la CRS, Walkringen a reçu l'aide de douze bénévoles du 13 au 17 juillet, leur nombre a passé à dix-huit entre le 20 et le 24 juillet. En outre, quatre volontaires ont prêté main-forte aux habitants de Hasle. Par ailleurs, une femme a accepté de s'occuper d'un enfant handicapé, libérant ainsi la mère qui put participer aux travaux de remise en état dans la ferme. D'autres interventions ont eu lieu en août.

Mieux vaut aider que «traîner»

Heinz Lüthi, du centre de protection civile de Walkringen, nous attend. Il a proposé de nous conduire sur les lieux des opérations de secours au moyen d'un véhicule tous terrains. Même deux semaines après les intempéries, de nombreux tronçons de route ne sont pas encore praticables pour les voitures de tourisme. Comme c'est lui qui, tous les matins, amène les bénévoles sur leur lieu de travail, il sait exactement qui est engagé et où. Commerçant à Walkringen, il effectue actuellement ses six jours de service civil dans le secteur des communications. Il nous conduit d'abord à la Widimatt.

Près de la ferme de Zweichen, Rolf Kohler, un gros marteau à la main, enfonce des barres de fer dans le sol. Celles-ci retiendront quatre rondins superposés qui devraient empêcher que de nouveaux glissements de terrain ne viennent obstruer la route d'accès. En regardant cet instituteur de Lostorf SO à l'ouvrage, rien ne laisse deviner qu'il est un novice dans les travaux de force. Bien que ce fût la période des vacances scolaires, il s'est porté volontaire pour des travaux de réparation de la voirie. «En tant qu'éducateur, il ne faut pas se contenter de prêcher la serviabilité, il faut aussi l'appliquer, et d'abord dans notre propre pays.» Par son engagement, il montre que, pour lui, les principes n'ont de valeur que lorsqu'ils sont mis en pratique.

Au même endroit travaille Paul Gerber, tonnelier au chômage. «Mieux vaut aider que traîner», déclare-t-il pour expliquer son engagement volontaire. Il admet parfaitement que son travail ne soit pas rémunéré. «En ce moment, les paysans de la région sont dans une situation tout sauf brillante et ne savent pas où prendre l'argent pour payer toutes les réparations indispensables.»

Des eaux déchaînées

Près de Bigenthal, le garde forestier et ses deux apprentis, vêtus de cuissardes, s'activent dans le Chatzbach: ils renforcent les berges et aménagent des bassins de rétention afin de contenir la rivière lors du prochain orage. Au fond de la vallée, des troncs d'arbres fraîchement abattus sont déchargés; ils serviront à l'endiguement du Biglebach.

Au milieu d'un champ de pierres dont les bords révèlent encore sa fonction première, celle de la culture de maïs, une vieille femme se tient immobile: elle regarde une pelleteuse mécanique qui déblaie les éboulis et la couche de boue séchée. Sait-elle que l'emploi d'un tel engin coûte de 30 à 100 francs par heure?

Un plongeon dans la piscine en guise de récompense

Sur l'autre versant de la vallée, au-dessus d'une petite ferme s'accrochant à la montagne, cinq jeunes, âgés de 14 à 16 ans, travaillent d'arrache-pied avec leur professeur. A cet endroit, impossible d'utiliser un quelconque engin de chantier, il ne ferait que définitivement détruire ce que l'eau a épargné du champ d'orge. Au lieu de partir en vacances, Claudia, Renate, Corinne, Roger et Christian sont allés aider les habitants de l'Emmental en compagnie de Hannes Deetlefs, directeur d'un foyer à Lutisburg dans le Toggenburg. Epuisés, ils s'assoient sur un tronc d'arbre et boivent le thé qu'ils ont emporté. «Ils sont un peu démoralisés», nous explique Hannes Deetlefs, «ils ont passé leur journée à porter des cailloux et du bois pour déblayer ce champ qui semble encore être dans l'état où ils l'ont trouvé ce matin.» Leurs T-shirts sont baignés de sueur. En guise de récompense, ils auront le droit d'aller à la piscine de Grosshöchstetten, histoire de se rafraîchir un peu avant le souper.

L'occasion de nouer des contacts

Près du moulin du Hosbach, même notre robuste véhicule capitule. La rivière a traversé le moulin; en amont, le chemin n'est plus que le fantôme de lui-même. Dans le lit de la rivière, rochers et arbres déracinés gisent dans un désordre indescriptible. Nous continuons donc à pied, marchant dans un terrain difficile pour rejoindre une équipe qui s'affaire autour d'un bassin de rétention aménagé à titre préventif et qu'un excavateur est en train de débarrasser des pierres et du bois flottant qui s'y sont déversés. L'engin est conduit par un professionnel; entre les sapins plantés en rangs serrés, il manœuvre sa machine avec la plus grande dextérité. Un membre autochtone de la protection civile, visiblement rompu aux travaux forestiers, ébranche les arbres tombés, une tâche qui ne peut pas non plus être confiée à des amateurs.

Stefan David, tonnelier de Balgach, se fait aider par Rolf Hagen, un adolescent de 15 ans habitant Winterthur. Ensemble, ils transportent sur la rive les arbres jonchant le lit de la rivière. «Je m'entends bien avec les gens du coin», dit Rolf. Pour remercier Rolf de son aide, les habitants de la région l'ont déjà invité à passer des vacances chez eux en des temps meilleurs. □

[1] journaliste

Il faut déblayer le cours d'eau: le jeune Rolf Hagen en pleine activité dans le Hoschbach.

Photos Margrit Baumann

Jeunes volontaires, originaires du Toggenburg, prenant une pause.

Des bénévoles remettent une route en état près de Widimatt.

DES MILLIONS DE FRANCS POUR LES VICTIMES DES INTEMPERIES

La collecte lancée par la Chaîne du Bonheur et les quatre œuvres suisses d'entraide, Croix-Rouge suisse, Caritas suisse, Entraide Protestante suisse et Œuvre suisse d'entraide ouvrière, a permis de réunir quelque huit millions de francs. Les œuvres d'entraide ont fourni plus de 150 volontaires qui ont activement participé aux travaux de déblaiement dans les régions sinistrées.

La Croix-Rouge suisse, qui a coordonné les opérations d'aide dans les cantons de Berne, du Tessin et de Genève, a dépêché, outre des sauveteurs dans l'Emmental, 30 volontaires dans la région de Kandersteg, pour libérer une alpe de masses importantes de roches, ainsi qu'une équipe de onze autres à Aquila, dans le Val Blenio, pour des opérations de déblaiement dans les rues du village, en collaboration avec les habitants. La Croix-Rouge suisse n'a plus depuis enregistré de nouvelle demande d'aide. D'autres interventions pourraient toutefois avoir lieu en automne prochain.

La Chaîne du Bonheur et les œuvres suisses d'entraide ont décidé d'unir leurs forces et de mettre leurs moyens en commun pour aider les victimes des graves intempéries qui ont dévasté certaines régions de notre pays ainsi que la Valteline. Les secours seront destinés aux personnes, aux familles ainsi qu'aux communautés les plus durement touchées, en particulier les personnes, communes et sociétés d'alpages économiquement faibles. Ils serviront à couvrir les dégâts qui ne seront pas pris en charge par les assurances, ni par le «Fonds suisse pour les dommages causés par les forces naturelles».

Les sinistrés sont invités à présenter leurs cas à leurs communes. Leurs dossiers seront examinés par des comités régionaux de coordination réunissant des représentants des autorités cantonales et communales et des œuvres suisses d'entraide. La Commission nationale de projets de la Fondation nationale de la Chaîne du Bonheur que préside M. René Schenker, ancien directeur régional de la Radio-Télévision Suisse romande, procédera à la répartition des huit millions de francs réunis grâce à la générosité du peuple suisse.

Par ailleurs, les œuvres suisses d'entraide étudieront des projets d'aménagement visant à prévenir des dégâts futurs causés par des catastrophes naturelles, par exemple: endiguements, consolidation de terrains, etc.

La Chaîne du Bonheur et les quatre œuvres suisses d'entraide remercient chaleureusement tous les donateurs ainsi que les volontaires de leur soutien.